Communiqué de presse

S&P confirme la note 'A+' de la Ville de Lausanne. La perspective reste stable.

PARIS, le 31 octobre 2012. Standard & Poor's confirme la note de référence à long terme 'A+' de la Ville de Lausanne. La perspective reste stable.

La note 'A+' reflète le cadre institutionnel « prévisible et équilibré » des communes vaudoises, la gouvernance et la gestion financières « positives » de la Ville de Lausanne et son économie riche et résiliente, avec des spécialisations porteuses dans les domaines de la santé et de l'enseignement. La note tient également compte d'engagements hors-bilan limités et de nos anticipations selon lesquelles la Ville présentera de solides performances budgétaires.

Toutefois, la note est contrainte par la dette consolidée élevée de la Ville, sa situation de liquidité « négative » et par le volume important des engagements non-couverts au titre de la Caisse de pensions du personnel communal (CPCL).

Standard & Poor's considère la gouvernance et la gestion financières de la Ville de Lausanne comme « positives », grâce à la volonté forte de la Municipalité de maintenir de solides performances budgétaires et de contenir son endettement, à une planification financière pour la législature détaillée et réaliste, et à une gestion de la dette prudente. En 2011, grâce notamment à sa maîtrise des charges courantes, la Ville a présenté un boni de fonctionnement de 7,7% des revenus courants, légèrement plus élevé que ce que nous avons anticipé dans notre scénario central de l'année dernière. De plus, du fait d'un niveau d'investissement en retrait par rapport à nos projections, Lausanne a affiché un besoin de financement très modéré de 1,8% des revenus totaux, en deçà de nos anticipations (3%).

Dans notre scénario central pour 2012-2014, nous estimons que la Ville affichera de bonnes performances budgétaires, grâce à sa maîtrise des charges courantes et à la mise en œuvre de son plan structurel d'amélioration financière (PSAF) qui devrait lui permettre de dégager structurellement 40 millions de Francs suisses d'ici à 2014, pour moitié par ajustement des charges et pour moitié par relèvement des revenus. Néanmoins, sous l'effet d'une « facture sociale » en hausse, d'une perte nette en 2013 de 5 millions de Francs suisses au titre de la péréquation et d'une baisse des marges des services industriels, nous anticipons une érosion graduelle du boni de fonctionnement à 7% des revenus courants en 2014. Toutefois, ces bonis de fonctionnement permettraient à la Ville de présenter des besoins de financement après investissements très modérés à moins de 2% des revenus totaux d'ici à 2014 (hors recapitalisation de la CPCL). Outre une érosion du boni de fonctionnement, nos projections se fondent sur un léger relèvement de l'effort d'investissement brut à 159 millions de Francs suisses entre 2012 et 2014 (hors recapitalisation de la CPCL), contre 156 millions de Francs suisses entre 2009 et 2011.

Grâce à ces solides performances budgétaires, la Ville serait très proche d'une stabilisation de sa dette consolidée à un niveau élevé de 160% des revenus courants. Néanmoins, en raison de la recapitalisation de la CPCL en 2012 (part communale de 182,5 millions de Francs suisses), la dette consolidée devrait atteindre 172% des revenus courants en 2014. Par ailleurs, en dépit de cette recapitalisation, notre appréciation de l'endettement de la Ville resterait négativement affectée par ses engagements non-couverts élevés au titre de la CPCL qui devraient continuer à représenter plus de 50% de ses revenus courants.

Liquidité « négative »

Standard & Poor's juge « négative » la situation de liquidité de la Ville de Lausanne. Nous estimons que le ratio de couverture du service annuel de la dette restera « très négatif » au cours des 12 prochains mois. L'excédent net moyen de trésorerie et les tirages disponibles sur la ligne de trésorerie auprès de la Banque cantonale vaudoise (AA/Négative/A-1+) devraient couvrir moins de 40% du

service de la dette (dette à court terme incluse) au cours des 12 prochains mois. Néanmoins, nous estimons que ce très faible ratio de couverture est atténué par l'accès « important » de Lausanne à la liquidité externe.

Perspective : Stable

La perspective stable reflète, selon nous, la forte volonté et la capacité de la Municipalité à contenir ses besoins de financement à un niveau modéré au cours des prochaines années. Nous estimons que l'endettement consolidé de la Ville devrait rester relativement stable d'ici à 2014 (hors recapitalisation de la CPCL). En incluant cette recapitalisation, la dette consolidée devrait atteindre 172% des revenus courants en 2014.

Dans notre scénario optimiste, grâce à un pilotage plus strict des charges courantes et à des revenus courants légèrement plus dynamiques, Lausanne présenterait des excédents de financement après investissements dès 2013. Dès lors, la Ville réduirait sa dette consolidée qui représenterait 163% des revenus courants en 2014. Ce scénario inclut aussi une amélioration de la situation de liquidité. Une action positive sur la note pourrait alors être envisagée.

A l'inverse, notre scénario pessimiste intègre une moindre maîtrise des charges courantes et un échec dans la mise en œuvre du PSAF qui se traduiraient par une détérioration structurelle du boni de fonctionnement à moins de 5% des revenus courants et une augmentation des besoins de financement après investissements à plus de 5% des revenus totaux. Dès lors, la dette consolidée de Lausanne dépasserait 180% des revenus courants dès 2014. Une action négative sur la note pourrait alors être envisagée.

Ces deux derniers scénarios ne sont toutefois pas privilégiés à ce stade.

Contact presse

Violaine Grimprel, Paris + 33 (0)1 44 20 67 08
violaine_grimprel@standardandpoors.com

Contacts analytiques

Mehdi Fadli, Paris
Christophe Doré, Paris